

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 140 (1995)
Heft: 9

Vorwort: La manie des sigles touche notre armée
Autor: Weck, Hervé de

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Sommaire

RMS/Septembre 1995

	Pages
Editorial	
La manie des sigles touche notre armée	3
Casques bleus	
Le maintien de la paix, de quoi s'agit-il?	
Maj EMG W. Gargiullo	5
Armées étrangères	
La Cavalry pakistanaise	
G. Rivet	9
Armement	
Des ponts britanniques révolutionnaires	
Col T. Foulkes	12
Prospective	
Des risques et des menaces en Europe (2)	
Col H. de Weck	18
RMS-Défense Vaud	
I-IV	
Armée 95	
Le service de renseignement de l'armée	
EM GEMG/SRA	23
Armée 61	
Feu l'Armée 62 (1)	
Div E. P. Dénéreaz	29
Compte rendu	
Histoire de l'état-major général suisse. Tome VII	
Br L.-E. Roulet	36
Musée	
Le Musée militaire genevois	
R. Gaudet-Blavignac	38
Armée-société	
DSR, dans sa 76 ^e année!	
J. Krebs	42
Nouvelles brèves	
Cap S. Curtenaz	46
Revue des revues	
Cap F. Schmutz	49

La manie des sigles touche notre armée

Il y a une quinzaine d'années, des officiers bâlois et jurassiens se rendent à Phalsbourg pour visiter le 1^{er} régiment d'hélicoptères, un des fleurons de la Force d'action rapide. Chaleureusement reçus par le colonel maître de céans, nous avons droit à un «amphi» sur le rôle et l'engagement des *Gazelle* antichars. Me trouvant à côté d'un camarade bâlois, un parfait bilingue, je l'entends, après un quart d'heure, me souffler à l'oreille: «Je croyais savoir le français, je n'y comprend rien et toi?» Je dois lui confesser que je me trouve dans la même situation.

Que viennent faire dans ce régiment d'hélicoptères «Rita»¹, «Martha»², «Orchidée»³ et autres plantes plus ou moins exotiques? Qu'est-ce que l'ALAT⁴? Que veut dire notre hôte quand il déclare que la «pointure du régiment d'hélicoptères, c'est le corps d'armée»? Pas évident d'en déduire que le secteur d'engagement du régiment d'hélicoptères correspond à celui du corps d'armée. La communication ne passe pas parce que

le colonel français abuse de sigles et d'acronymes totalement hermétiques pour le profane...

La situation ne s'est pas améliorée depuis lors. L'actuel simulateur de conduite de l'Armée de terre ne répond-il pas au doux nom de «Cornéade». il ne s'agit pas du philosophe grec du II^e siècle a.C., mais de l'acronyme de «Combat aéroterrestre représenté numériquement pour l'étude, l'aide à la décision et l'entraînement»⁵.

En suivant un *Téléjournal* en France, n'avez-vous jamais perdu le fil parce que le présentateur tombe dans le même défaut? Pouviez-vous deviner que le programme «Rimbaud» désigne un «réseau interministériel de base uniformément durci»?

L'armée suisse, comme les autres armées, a toujours utilisé sigles et abréviations, mais les «classiques» apparaissaient surtout dans les ordres d'engagement. Parfois, pour «bizzuter» un camarade nou-

¹ Réseau intégré de transmission automatique.

² Maillage antiaérien des radars tactiques contre hélicoptères et avions.

³ Observatoire radar cohérent hélitransporté intégré de détection des éléments ennemis.

⁴ Aviation légère de l'Armée de terre.

⁵ Maraval, Paul: «Armée de terre. Chronique», Défense nationale, juin 1995, p. 166.

veau venu, certain EMG de ma connaissance ne se gênait pas de lui demander innocemment ce que signifie «ap sap son». Les yeux de la victime sortaient des orbites, le sourcil se faisait inquiet et on pouvait lui répondre avec superbe «appointé sapeur sonnette»!

Avec l'Armée 95, une frénésie des sigles commence à sévir, même dans les exposés oraux et les conversations informelles, ce qui ne manque pas de créer un fossé grandissant d'incompréhension entre Romands et Alémaniques.

Que peut bien signifier pour le non-initié «4 Stufen KIUG, Gefechtsdrill nach der BUL-Methodik der BAINF, CUA für Flt⁶»? Lorsqu'un interlocuteur suisse alémanique parle de «FSO 95», de «FUAM» ou de «FUSAM», à quel chapitre se trouve-t-il? Il est bien clair que la «Cop 95» ou la «CT 95» ne facilite pas la compréhension de nos confédérés d'outre-Sarine...

Une abréviation ou un sigle risque d'apparaître ridicule dans une des langues nationales, sans que son auteur, allophone, ne s'en

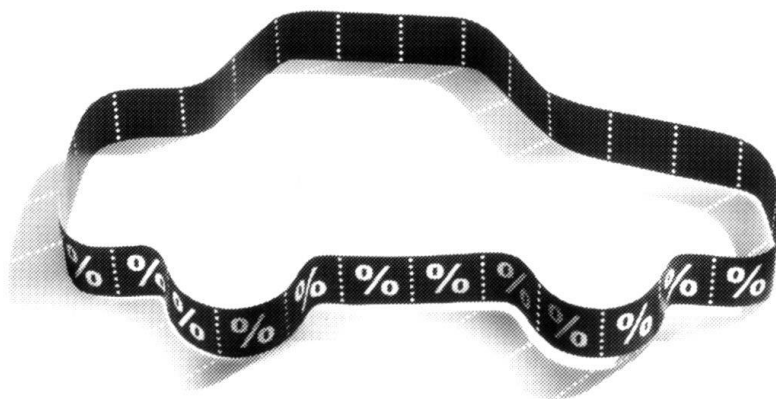
rende compte. Pour se former, nos jeunes instructeurs passent par l'Ecole militaire supérieure, un sous-ensemble du Poly de Zurich. Le sigle, en français, c'est «EMS». En Suisse romande malheureusement, ce sont les personnes du troisième, voire du quatrième âge qui se trouvent dans les EMS, les «établissements médicaux sociaux». Une telle bourde donne des atouts aux caricaturistes et met les rieurs dans le camp adverse, ce qui est toujours dangereux!

Colonel Hervé de Weck

⁶KIUG = Kampf im überbauten Gebiet; BUL = Behelf für Uebungsleiter; BAINF = Bundesamt für Infanterie; Flt = Feuerleitung.

STRADA de la "Winterthur".

La première assurance auto dont la prime se réduit jusqu'à 65%.



winterthur